

Sœur Marie Philippe.

née Marie Philippe
à Mazée le 5 février 1924
décédée à Chimay
le lundi 23 mars 2009 vers 9h.

Marie vit le jour le 5 février 1924 au sein d'un foyer profondément chrétien. Elle est la 4^{ème} enfant d'une famille qui compte déjà 2 garçons et une fille.

Comme Marie était très peu expansive, nous ne connaissons que peu de choses de son enfance, sinon qu'après avoir fréquenté l'école primaire de son village, elle est venue à Pesche pour faire son école normale et obtenir son diplôme d'institutrice primaire.

C'est ainsi qu'elle a connu les Filles de Marie et que c'est chez elles qu'elle a choisi d'entrer le 15 janvier 1945 pour répondre au Seigneur qui l'appelait à lui consacrer sa vie.

Ayant été admise à la profession le 26 août 1946, sous le nom de Sœur Julienne-Léonce, nous la retrouvons dès septembre à la tête d'une classe à Ransart Tailleney. Elle y reste 5 ans puis on lui demande d'aller à Houdeng Aimeries où pendant plus de 10 ans elle apportera aux enfants de ce milieu défavorisé le meilleur d'elle-même, d'abord en primaire puis à l'école professionnelle. Elle aimait beaucoup ces jeunes, son attention se portait surtout sur les plus démunis qu'elle défendait toujours.

En août 1962, elle est envoyée à Braine l'Alleud l'Hermitte où là aussi, elle pourra partager son savoir avec les écoliers mais aussi et surtout aider les petites pensionnaires à retrouver un certain équilibre grâce au climat familial vécu au sein de l'internat. Car sous sa carapace assez rébarbative, Marie a un cœur compatissant et sensible.

En 1972, elle change d'orientation et assure des cours de religion dans les écoles communales pendant 9 ans tout en résidant successivement à Rosières, Court-St-Etienne et Lillois. Sa foi, sa dévotion à St Joseph et à la Vierge Marie, son souci des prêtres, elle a essayé de les transmettre. Par exemple, chaque matin, elle ne manquait pas de faire prier ses élèves pour les prêtres. Elle n'était heureuse que dans une classe, la craie à la main.

L'âge de la retraite n'est plus très loin, sa santé n'est plus très florissante et Marie trouve une autre manière d'être éducatrice à la foi, elle participe avec sa consœur aux activités de la paroisse St Sébastien à Braine l'Alleud. Elles y travailleront encore pendant 9 années y apportant leur dynamisme et leur expérience.

En raison d'une santé qui se dégrade progressivement, Marie est obligée d'abandonner Braine et de rentrer à la Maison Mère.

De l'intensité de sa vie intérieure, peu de choses ont percé, son regard s'arrêtait parfois longuement sur la croix où dans le silence de son cœur, elle unissait sans doute ses souffrances à celles de Jésus crucifié.. Son chapelet était toujours proche d'elle, elle aimait Marie. Une reproduction de la Sainte Famille décorait sa chambre et souvent ses yeux se tournaient vers elle. Peu de paroles, quelques regards...

Marie, tu nous as quittée de la même manière...

Tu es partie rejoindre sur l'Autre Rive tes parents, tes frères et sœur, tes proches que tu as tendrement aimés ...

Marie, là où tu reposes maintenant, continue à veiller sur tous ceux qui te sont chers.